

Jean-Georges HAFFNER, le colmarien de Pologne

Jean-Georges HAFFNER, fils de Jean Georges HAFFNER, boulanger et de Elisabeth MULLER est né à Colmar au 1 rue des Serruriers, le 21 septembre 1775

Il quitta sa ville natale pour suivre des études de médecine, puis s'engagea dans la Grande Armée en tant que médecin et participa ainsi au siège de Dantzig où son concitoyen Jean RAPP devint gouverneur général.

Il s'installa dans cette ville en tant que médecin et épousa Régine Caroline BRUHNS, veuve d'un riche commerçant local.

Intéressé par la balnéothérapie, il construisit en 1823, en y consacrant toute sa fortune et celle de sa femme, un établissement de bains à SOPOT, en bord de mer.



Atteint de paludisme, HAFFNER décéda à SOPOT le 20 avril 1830 à l'âge de 55 ans.

Son épouse pris la succession mais mourut un an plus tard du choléra.

Le relais fut tant bien que mal assuré par ses enfants Joséphine puis Oscar.

Enfin, en 1870, la Ville de SOPOT racheta les droits aux héritiers.

Au début du XXe siècle, SOPOT était la ville d'eau préférée de l'Empereur Guillaume II.

Le souvenir du colmarien est toujours évoqué dans cette ville, par des plaques commémoratives, des rues, un monument, un hôtel****, un ruisseau, un parc.

Mer Baltique

Jean-Georges Haffner (1777-1830)



Pionnier de la cure thermale

De tous les Alsaciens qui ont fait les guerres napoléoniennes, Jean-Georges Haffner (1777-1830) est celui qui eut le destin le plus atypique. Parti de Colmar comme chirurgien aux armées, il a fini sa vie comme directeur de la station thermale de Sopot (aujourd'hui en Pologne), qu'il avait fondée sur une rive de la mer Baltique et dont il avait fait, avant Deauville, une villégiature réputée.

C'est en tant que médecin militaire que Haffner suit Napoléon, broyant de la charpie, amputant et pansant les grognards qui paient de leur sang les victoires d'Ulm, Austerlitz ou Iéna. En 1807, alors que la gloire de l'empereur est à son apogée, Haffner participe encore au siège de Dantzig (conduit par un autre Alsacien, le maréchal Lefebvre). Ce sera sa dernière guerre. Il quitte l'armée pour s'installer à Dantzig où il épousera en 1808 une jeune veuve allemande.

A quelques kilomètres de là, le long de la Baltique, Sopot n'est encore qu'un village de pêcheurs. Haffner en fera à partir de 1823 la station chic de la Poméranie, avant Deauville, Monte-Carlo et Biarritz. L'ancien chirurgien militaire développe les cures thermales, fonde un sanatorium, transforme une pinède en parc urbain, fait bâtir une jetée sur pilotis.

Il meurt en 1830 mais son gendre Ernst Böttcher complétera la transformation avec un théâtre. En 1870, le chemin de fer relie Sopot à Dantzig, et donc à Berlin. Des courts de tennis en 1887, puis le champ de courses hippiques en 1888 confirment que l'ancien village a rang de destination huppée.

Aujourd'hui, Dantzig s'appelle Gdansk mais sous les arbres d'un square de Sopot, la statue en bronze du docteur Haffner, vêtu d'une très bourgeoise redingote, veille toujours sur la ville et les nombreux touristes qu'elle accueille.

▲ Haut-de-forme, canne et redingote: l'élégant docteur Haffner immortalisé à Sopot.
(Photo Polish Tourist Organisation / Bureau de Promotion de Sopot)

Dominique Jung

*Dans Saisons d'Alsace 47 février 2011
PA 605*